

Hommage à Liliane Valceschini (1937-2019)

Autor(en): **Rennwald, Jean-Claude**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **36 (2020)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À LILIANE VALCESCHINI (1937-2019)



Liliane Valceschini
lors d'une réunion syndicale,
2001.
© L'Événement syndical.

C'est une foule dense et émue qui, la semaine dernière [fin novembre 2019] à Yverdon, a rendu un dernier hommage à Liliane Valceschini, une grande dame du syndicalisme suisse. Pour le grand public, Liliane Valceschini, décédée à l'aube de ses 82 ans, était surtout connue comme celle qui avait eu l'idée de la grève des femmes du 14 juin 1991. Idée dont elle avait alors fait part à Christiane Brunner, cette dernière réussissant à convaincre l'Union syndicale suisse (USS) du bien-fondé de ce combat. À juste titre, Liliane est mentionnée dans l'ouvrage collectif, *Mieux qu'un rêve, une grève! La grève des femmes du 14 juin 1991 en Suisse* (Lausanne, en bas, 1991). Elle est notamment l'auteure d'un texte intitulé « Si maman faisait grève ».

Le 14 juin 1991, Liliane Valceschini et ses collègues de L'Orient, à la Vallée de Joux, avaient levé le pied, suivies par près de 500 000 femmes dans tout le pays. Vingt-huit ans après, quelques semaines avant

la grève des femmes de cette année, Liliane avait expliqué comme suit ses motivations de l'époque, dans une interview accordée à Caroline Gebhard, de *La Région*: «C'était en 1990. J'étais bien engagée syndicalement parlant et nous avons eu une discussion à propos d'une entreprise qui prétérait énormément les femmes. En rentrant, il m'est revenu en mémoire que le droit à un salaire égal pour un travail égal était inscrit depuis 1981 dans la Constitution fédérale et que, l'année suivante, cela ferait dix ans. J'ai pensé qu'on devait marquer le coup et, pourquoi pas, faire une grève.»

Évoquant plus loin la future grève des femmes de 2019, Liliane ajoutait encore ceci: «Je suis heureuse que les femmes d'aujourd'hui se remobilisent. J'espère qu'au lieu de 500 000, comme en 1991, elles seront un million! Il ne faut jamais baisser les bras!» Cet optimisme intarissable était l'un des éléments clés de la personnalité de Liliane.

Horlogère à la Lemania [anciennement Breguet], comme ses parents, membre de la FTMH dès l'âge de 17 ans, Liliane était aussi une militante de pointe du syndicalisme horloger. Et c'est très tôt qu'elle prit conscience des inégalités entre hommes et femmes, en particulier lorsque sa mère était allée demander une augmentation. Le patron lui avait alors répondu que son mari et sa fille étaient dans la même usine, et que son salaire devait lui suffire!

Liliane fut notamment membre de la commission de négociation horlogère du syndicat FTMH (aujourd'hui Unia). À ce titre, elle participait aux négociations annuelles sur les salaires et à celles relatives au renouvellement de la Convention collective de travail de la branche. Une convention qu'elle connaissait comme sa poche, aussi bien et parfois mieux que certains permanents syndicaux. Mais le grand mérite de Liliane, c'était d'être un véritable pivot entre la base ouvrière et l'appareil syndical. Il est vrai que plus ces relais sont nombreux, plus le syndicat est efficace.

JEAN-CLAUDE RENNWALD

L'Événement syndical, 4.12.2019

Un bel article sur la Grève des femmes de 1991 figure dans le *Dictionnaire historique de la Suisse* en ligne (dhs.ch); il est dû à Brigitte Studer, ancienne membre du comité de l'AÉHMO.